

Anthony Bussonais

**UN
PEU
DE
MOI**

Recueil de textes

UN PEU DE MOI - Anthony Bussonnais
(Anthony Bussonnais - 2017)
ISBN : 9791096154043



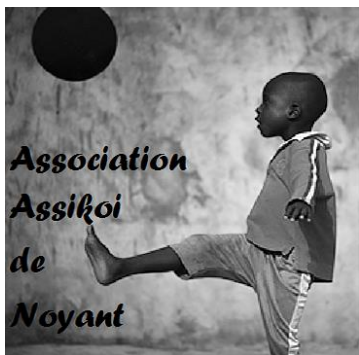
Auteur indépendant

Site internet : www.anthonybussonnais.fr
Page Facebook : A.Bussonnais
Twitter : @Anthony_Bxxxxxx
Instagram : nitoglycerine
Contact : anthonybussonnais@gmail.com

Du même auteur :

UN MAL POUR UN MAL (2016) [roman, thriller]

Couverture : ©Creanito



Association Assikoi De Noyant

Assikoi est un village de Côte d'Ivoire dont sont natifs Germaine Brou et son époux Daniel (président de l'association). Ils vivent depuis de nombreuses années en France et notamment à Noyant, dans le Maine-et-Loire. L'idée de venir en aide au développement de leur village d'origine leur a paru naturelle.

L'association Assikoi est alors créée par Danielle Coiffet, sensible au projet, et Daniel Brou, le 23 septembre 2005. L'objet de l'association est:

"L'aide humanitaire au profit principal, mais sans exclusive, des habitants d'Assikoi (Côte d'Ivoire). Elle est constituée en dehors de tout esprit corporatif, religieux ou politique. Seules les questions se rattachant aux problèmes humanitaires sont admises."

Animée par des bénévoles désireux de partager leurs expériences, l'association œuvre en particulier sur les thèmes de:

- la scolarisation des enfants
- la santé
- l'éducation
- le développement économique et social

Projets réalisés ou en cours de réalisation :

- 2009: Financement d'une campagne de vaccination où 855 enfants ont été vaccinés contre la méningite.
- 2009/10 : Création d'un club de football.
- 2010 : Construction d'une librairie-papeterie.
- 2011 : Aide d'urgence de l'après-guerre en Côte d'Ivoire offrant 2000 repas aux enfants arrivés dans le village.
- Accès à l'eau potable courante dans les écoles. La dernière opération en cours étant celle de l'école maternelle.
- Contribution à la création d'une association humanitaire partenaire dans le village.

Les ressources financières de l'association :

- la cotisation annuelle des membres de l'association.
- une subvention annuelle de la commune de Noyant.
- des dons d'autres associations, de banques, de sympathisants et divers.
- une randonnée pédestre avec repas au mois d'Avril
- une soirée, repas-dansant, en Octobre (fixée au 21 Octobre pour cette année 2017).

Pour tout renseignement ou prise de contact :

M. BROU Daniel
56 pré de la Dîme
49490 Noyant- villages
Tel : 0241896851

Email : assikoinoyant@yahoo.fr

Facebook : [@AssikoiNoyant](#)

D'aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours aimé écrire. Depuis mes premières rédactions, quand il fallait imaginer la suite à une histoire, à celles du collège, jusqu'aux dissertations du lycée, notamment en philo. Ces exercices étaient des seuls que je ne manquais pas de faire, moi pourtant si avare d'efforts, jouissant de mes facilités pour ne faire que le minimum, pour m'assurer la note moyenne. Mon plaisir de manier aisément les mots et celui des autres à me lire m'ont toujours incité à écrire, encore et encore. Ces poèmes, anaphores entre autres, dont j'ornais les agendas des filles, au collège, pour un sourire, un baiser les jours plus heureux. Ces mots, ces lettres échangées. Ces chansons absurdes enregistrées sur cassettes. Ces raps à l'écriture de plus en plus affûtée. Car c'est en écoutant les meilleures plumes du rap français que j'ai appris à peaufiner cet art de l'écriture. Se jouer des consonances, du rythme, de la symétrie. Tantôt imagée, tantôt crue. Tous ces textes, parfois quelques lignes seulement, d'autres fois plusieurs pages, mais toujours en rimes, grattés au boulot, sur un coin du bureau les soirs d'inspiration, enregistrés dans mon téléphone en cuisinant, en

conduisant... tous finissent dans une vieille pochette cartonnée que je garde depuis bien plus de vingt ans. Cette pochette est bombée, pleine à craquer, impossible à fermer. Il va falloir que je pense à faire quelque chose parce que je continue de la remplir, régulièrement encore.

Sur conseil de quelques personnes curieuses de les lire, encouragé par les réactions des personnes qui me suivent sur les réseaux sociaux (où j'en partage à l'occasion), pour en garder une trace, pour m'ouvrir aux autres plus que je ne le fais dans la vie courante, pour que celles et ceux qui ne me connaissent qu'à travers mon premier roman me découvrent... Voici donc un recueil de la majorité de mes écrits répartis en deux parties : la première consacrée aux sentiments, la seconde plus aux réflexions. Voici un peu de moi.

TABLE DES MATIÈRES

J'ÉCRIS p.1

FLAMME p.4

À L'ENCRE DE MES LARMES p.6

LE SENS À MA VIE p.8

SI... p.11

J'AURAIS VOULU TE DIRE p.14

LES AMIS p.16

QUITTONS-NOUS MAINTENANT p.18

JE SUIS MOI p.19

TU N'ES PAS LÀ p.21

JOUR GRIS p.24

ON SE CONNAÎT p.24

ADULTÈRE p.25

DERNIÈRE DANSE p.26

MUET p.28

PREMIÈRE FOIS p.29

TOMBER D'AMOUR p.31

SI TU POUVAIS LIRE LA PEINE p.32

CE QU'IL NOUS RESTE p.34

LA NUIT p.36

J'AI CE TRUC EN MOI p.37

REGRETS p.38

MOTS TUS p.40

LE DROIT DE GUÉRIR p.41

NOURRISSON p.45
JE ME SUIS RENDU COMPTE p.47
LE FEU p.50
CHAMPS DE MINE p.51
PAS MEILLEUR AMI p.52
LES POLITIQUES p.53
SAUMUR ROI p.55
NOËL p.57
CRÉPUSCULE p.58
LA RETRAITE p.59
COURS DU MONDE p.60
TERRORISTES p.61
MATIN D'ÉTÉ p.62
SOURCE D'ESPOIR p.63
MÉLANCOLIQUE ANONYME p.65
UTOPONS p.67
SOCIÉTÉ p.70
**J'Y VOIS PLUS CLAIR QUAND VIENT LA
NUIT** p.72
LA GALÈRE p.73
REFUGEEES NOT WELCOME p.74
LE TEMPS p.76
ENFANTS DU MONDE p.77
SOUPE POPULAIRE p.79
PETITE FILLE p.80
J'AI REGARDÉ PAR LA FENÊTRE p.81

PRISE DE CONSCIENCE p.82
MAISON MÈRE p.85
DEMAIN C'EST LOIN p.86
ICI p.87
LA ROUTINE p.88
UNIVERS D'ENFANT p.89
VERSET p.90
LA FLEUR AU BOUT DU FUSIL p.91
EN SÉANCE p.92
FIÈVRE DU SAMEDI SOIR p.93
LES RÊVES p.95
LE BONHEUR p.97
NOSTALGIE p.97
INCESTE p.98
UN FAUX p.100
SOUFFRE DOULEUR p.102
SOUSSION p.103
ACCROC p.104
LA LETTRE p.105
EN SÉANCE II p.107
LÂCHER PRISE p.109
DEMANDE POURQUOI p.110
PYROMANE p.113
DIFFÉRENT p.115
PARTIR p.115
CE QU'ON RESSENT p.116

HISTOIRE D'UN HOMME p.119

LES OMBRES DERRIÈRE LES VOLETS p.121

TROP DE MAUX p.123

PETIT HOMME p.125

AMOUR DE VACANCES p.127

LES MOTS DE LA FIN p.129

J'ÉCRIS

J'écris mes craintes, mes angoisses.
Dépôt de plainte sur papier qui se froisse.
J'écris mon impatience insatiable,
Tout ce que je pense, impalpable.
J'écris ce qui me touche sans le montrer,
Des phrases qui font mouche, mes vérités.
J'écris comme je me sens différent,
Comme un petit rien en dit tant.
J'écris mes espoirs morts, mes croyances enterrées.
À coups de métaphores, de figures non-imposées.
J'écris la passion qui m'habite,
Les tourments que j'abrite.
J'écris mes fulgurances, plein d'inspiration.
Toujours en quête de sens, en soif de raison.
J'écris sans tabou ce que je tais.
Me livrer par petits bouts : ce que je fais.
J'écris ce que je lis entre les lignes.
Plus à même, les jours de mauvaise mine.
J'écris, malgré le peu que j'attends, mes déceptions.
J'entretiens le feu, du vent de mes aspirations.
J'écris peu, parfois. Plus, par moments.
Ça ne se commande pas, ça se ressent.
J'écris pour exorciser mes peines
Ou quand la parole est vaine.

J'écris quand mon cœur saigne,
Quand la vie le doute sème.
J'écris sans retenue, librement,
À temps perdu, même crûment.
J'écris plus facilement le soir,
Mes idées comme la nuit noires.
J'écris, simplement, sans prétention,
Pour évacuer le stress, la pression.
J'écris tout ce qui me passe par la tête.
Le plus souvent quand elle n'est pas à la fête.
J'écris le temps qui passe et celui qui fuit,
Tout ce qui me dépasse, tout ce qui me nuit.
J'écris ma douleur, ma souffrance.
Beaucoup mes peurs, un peu ma chance.
J'écris ma mélancolie latente
Mais aussi mes envies, mes attentes.
J'écris sans limite, à l'infini.
Les mots que je débite : ma thérapie.
J'écris pour immortaliser, ne pas oublier.
Tout désacraliser, tout démystifier.
J'écris comme je respire
Les lignes que je transpire.
J'écris, je m'ouvre, je me livre.
Même le bruit qui couve ne m'en prive.
J'écris sans contrainte,
De rimes en plaintes.
J'écris à cœur ouvert,

En prose ou en vers.

J'écris depuis toujours et même encore avant.

Les mots coulent dans mes veines, l'écriture est mon sang.

FLAMME

Une vie, si fragile,
À rien ne tient, à un fil.
Au creux d'une main, un espoir.
Serrer le poing, broyer du noir,
Puis fermer les yeux
Et se prendre à rêver.
À rêver pour deux.
Avancer, aveuglé
Par une lumière qui éblouit,
Une flamme qui s'anime dans la nuit:
Le bonheur, à ce qu'on dit.

À trop s'en approcher,
Certains se sont brûlés
Les ailes, les rêves...
La peine s'en mêle
Quand les merdes s'enchaînent.
On se croit à l'abri,
Sans savoir de quoi.
Certains l'ont décrit
Mais on y croit
Que quand on le voit,
Quand on le vit,
Que la flamme décroît.
Tous le décrivent :

Le malheur, à ce qu'on dit.
À chacun sa flamme,
Son combat pour l'entretenir,
La protéger des larmes
Qui l'inonderont à l'avenir.

À L'ENCRE DE MES LARMES

J'ai posé mon stylo
À côté de ma feuille.
Je ne trouvais plus les mots,
Mon inspiration était en deuil.
J'ai dû attendre,
Prendre mon mal en patience.
Vu que la vie n'est pas tendre,
Je savais que viendrait la délivrance :
Mes textes naissent de la souffrance.

Et puis un jour de lassitude...
Et puis un jour comme d'habitude...
J'ai perdu pied, je me suis noyé dans le quotidien,
Porté par les flots de la routine,
Aspiré dans les méandres de la monotonie, cet abîme.
S'il en est qui le vivent bien,
Je suis de ceux que cela abîme.

Trop lourdes à porter sont les peines qui m'habitent,
Superficielle est la carapace qui les abrite.
Dans ce corps d'homme une âme d'enfant
Qui, au fond, regrette le temps
Où il disait "quand je s'rais grand".

Bien sûr je ris plus souvent que je ne pleure.
Bien sûr, comparée à certaines, bien faible est ma
douleur.

Alors, pour tromper le monde, je porte un masque et
me réfugie dans le rire

Et, quand la mélancolie m'inonde, il est plus facile
pour moi de l'écrire que de le dire.